

La Vallée des Merveilles tient son nom des milliers de gravures datant de la préhistoire qui s'étalent sur des dalles de pierres colorées, les "ciappe".



On y accède par le vallon de la Minière, en sous bois, puis le paysage minéral et austère de la Vallée des Merveilles intrigue autant que ses mystérieux signes gravés... Découvertes à la fin du XIXe siècle, les gravures se trouvent sur des affleurements rocheux (roches moutonnées) ou bien sur des blocs erratiques (pélite et grès essentiellement). Elles sont de deux sortes :

- des sillons en V correspondant à des inscriptions ou des tracés schématiques attribués aux périodes récentes
- des dépressions ou cupules larges à fond plat, réalisées par percussion sont attribuées à l'Âge du Bronze.

Les éléments de ce groupe comportent des figures à cornes (bovins), des armes (poignards, hallebardes, haches, etc.), des anthropomorphes et des figures géométriques (spirales, réticulés, etc.). L'interprétation est délicate mais fait généralement référence à des préoccupations religieuses.

Les recherches récentes dirigées par Henry de Lumley offrent un premier résultat concernant la compréhension et la mécanique de l'organisation sociale et culturelle des peuples anciens de l'Âge du Bronze méditerranéen.

Étudié depuis plus de trente ans par l'équipe de Henry de Lumley, le site accueille encore de nos jours des étudiants en histoire de l'art, archéologie, géologie du Quaternaire et géomorphologie du monde entier sous la responsabilité d'archéologues spécialisés.

Plus de 30 000 gravures (dont 20 000 figuratives) ont été enregistrées depuis le relevé systématique entrepris à partir de 1967 par un collectif issu d'une collaboration entre universités, musées et instituts scientifiques, financée par le ministère de la culture et le conseil général des Alpes maritimes.

Relevées et identifiées depuis la fin du XVIIe siècle, les gravures ne furent systématiquement étudiées qu'à partir de 1897 par le Britannique Clarence Bicknell, puis le sculpteur Carlo Conti de 1927 à 1942. Le rattachement de la région à la France en 1947 a permis une intensification des recherches, notamment par l'équipe d'Henry de Lumley (Muséum national d'histoire naturelle) qui répertorie depuis près de 40 ans l'ensemble des gravures sur un territoire de 14

ha.

La plupart de ces gravures sont disposées autour du Mont Bégo, ce qui a laissé supposer à certains scientifiques que ce mont était sacré. La répartition est d'environ 50 % dans la vallée des Merveilles, et 50 % dans la Vallée de Fontanalbe (ou Fontanalba), vallées situées respectivement à l'ouest et au nord du Mont Bégo.

Cependant, certains secteurs, situées plus au nord du Mont Bégo, contiennent également des séries de gravures, même si celles-ci sont très résiduelles (au mieux quelques dizaines de gravures par secteur). On peut donc établir la répartition suivante, par ordre décroissant d'importance, avec en tête les deux principaux secteurs :

- vallée des Merveilles

- vallée de Fontanalbe

- les autres secteurs : la Valaurette, le col du Sabion (à cheval entre la France et l'Italie), le lac de Sainte Marie, la Valmasque et le lac du Vei Del Bouc (en Italie)

L'ensemble étant inégalement réparti dans un rectangle de 40 km².

Les gravures témoignent des croyances des peuplades ligures des basses vallées qui auraient divinisé le mont Bégo et en auraient fait un lieu de pèlerinage. Ce dernier serait une puissance à la fois tutélaire en raison des eaux qui en descendent et redoutable par ses orages fréquents et violents. Le thème le plus important est le culte du taureau, associé, ici comme ailleurs, à celui de la montagne : les dessins de bovidés, les symboles cornus se retrouvent dans la moitié des gravures. La présence d'aires ou de herses attelées aux animaux atteste la pratique de l'agriculture ; des dessins réticulés évoquent des enclos ou des parcelles de champs. Par ailleurs, les armes (poignards, haches et sagaies) représentées en nombre, sont proches de sites archéologiques contemporains. Peu nombreuses, les figures anthropomorphes ont été baptisées, pour les plus connues : le Sorcier, le Christ, le Chef de tribu, la Danseuse... D'autres, plus énigmatiques, autorisent toutes les interprétations, tel l'Arbre de vie à Fontanable.